

Extrait du Communauté des paroisses du Littoral Ouest

<http://www.cplittoralouest.catholique.fr/spip.php?article256>

Une nouvelle Quasimodo ... avec Jean-Paul II

- Communauté des paroisses -



Date de mise en ligne : vendredi 29 avril 2011

Copyright © Communauté des paroisses du Littoral Ouest - Tous droits

réservés

mai 2000 - mai 2011

« Quasimodo » était autrefois le nom du premier dimanche après Pâques ; le deuxième étant consacré, mais peu marqué, à la Miséricorde Divine. En faisant de ce dimanche d'octave Quasimodo le dimanche de la Miséricorde, Jean-Paul II a voulu donner plus de relief à cette célébration pascale de l'Amour.

Le désormais Bienheureux Jean-Paul II en marquant ce deuxième dimanche du sceau de la Miséricorde a lié et fixé l'Amour Divin au mystère pascal.

Nous venons de vivre, en effet, la Sainte Semaine avec le point d'orgue de la Résurrection, en attendant le parachèvement de la Pentecôte ; quoi de plus naturel que de se poser la question, mais pourquoi Dieu a-t-il permis cet événement fondateur ?

C'est le pape polonais qui nous en donne les raisons dans l'homélie du jour de canonisation de Soeur Faustine.

Â« *Rendez grâce à Yahvé, car il est bon, car éternel est son amour !* Â» (Ps 118, 1)

C'est ce que chante l'Eglise en l'Octave de Pâques, recueillant presque des lèvres du Christ ces paroles du Psaume ; des lèvres du Christ ressuscité, qui dans le Cénacle, apporte la grande annonce de la miséricorde divine et en confie le ministère aux apôtres : Â« *Paix à vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie [â€!]* Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus Â» (Jn 20, 21-23)

Avant de prononcer ces paroles, Jésus montre ses mains et son côté. C'est-à-dire qu'il montre les blessures de la Passion, en particulier la blessure du cœur, source d'où jaillit la grande vague de miséricorde qui se déverse sur l'humanité. De ce cœur, Soeur Faustyna Kowalska, la bienheureuse que dorénavant nous appellerons sainte, verra partir deux faisceaux de lumière qui illuminent le monde. Â« *Les deux rayons, lui expliqua un jour Jésus lui-même, représentent le sang et l'eau* Â» (Journal, Librairie éditrice vaticane, p. 132).

Soeur Faustyna Kowalska a écrit dans son journal : Â« *J'éprouve une douleur atroce, lorsque j'observe les souffrances du prochain. Toutes les souffrances du prochain se répercutent dans mon cœur ; je porte dans mon cœur leurs angoisses, de sorte qu'elles m'anéantissent également physiquement. Je voudrais que toutes les douleurs retombent sur moi, pour soulager mon prochain* Â» (Journal, p. 365). Voilà à quel point de partage conduit l'amour lorsqu'il se mesure à l'amour de Dieu !

Heureuse coïncidence que ce dimanche 1er mai qui nous vaut avec la liturgie de célébrer cette insondable Amour de Dieu, dont Soeur Faustine fut la discrète secrétaire et celui qui la mit sur les autels en mai 2000, le Bx Jean-Paul.

Â« ***Aujourd'hui, en tournant le regard avec toi vers le visage du Christ ressuscité, nous faisons nôtre ta prière d'abandon confiant et nous disons avec une ferme espérance : Jésus, j'ai confiance en Toi !*** Â»